



Faune-PACA Publication n° 52

Réintroduction et conservation des vautours dans les gorges du Verdon. Bilan ornithologique 2013



www.faune-paca.org
Le site des naturalistes de la région PACA



Septembre 2015

Réintroduction et conservation des vautours dans les gorges du Verdon

Bilan ornithologique 2013

Mots clés : *Verdon, réintroduction, vautours, pastoralisme, équarrissage naturel*

Auteurs :

Typhaine LYON et Sylvain HENRIQUET

Citation : LYON T. & HENRIQUET S. (2015). Réintroduction et conservation des vautours dans les gorges du Verdon. Bilan ornithologique 2013. *Faune-PACA Publication n°52 : 21 pp.*

Introduction.....	4
1. Vautour moine (<i>Aegypius monachus</i>)	5
1.1. Suivi de la reproduction	5
1.2. Bilan des lâchers	7
1.3. Suivi individuel	7
1.3.1. Vautours moines libérés	8
1.3.2. Vautours moines exogènes.....	9
1.3.3. Evolution des effectifs	10
1.4. Déplacements régionaux	11
2. Vautour fauve (<i>Gyps fulvus</i>)	12
2.1. Suivi de la reproduction	12
2.2. Effectifs de la colonie	12
2.3. Origine et vautours exogènes	13
2.4. Déplacements et domaine vital	14
2.5. Comptage de vautours dans les Alpes	16
2.6. Mortalités	16
3. Vautour percnoptère (<i>Neophron percnopterus</i>)	17
4. Actions communes aux 3 espèces de vautours	18
4.1. Equarrissage naturel	18
4.2. Réduction des facteurs de	19
mortalité anthropiques.....	19
4.2.1. Limiter l'impact des lignes et poteaux	
électriques :	19
4.2.2. Réduire les risques d'empoisonnement et	
d'intoxication :	19
Remerciements.....	20
Partenaires financiers	20
Partenaires techniques	20
La faune de la région PACA.....	21
Le projet www.faune-paca.org.....	21
Faune-PACA Publication.....	21

Introduction

Au 19^{ème} siècle, le Vautour fauve était présent dans les zones montagneuses de la Provence aux Pyrénées. Dans les années 1960, 20 à 30 couples subsistaient dans les Pyrénées occidentales. Sous l'impulsion des associations de protection de la nature, la conservation de l'espèce est alors mise en place par la sensibilisation des éleveurs et chasseurs, l'interdiction de la strychnine, la protection légale, la création de charniers, la protection et la surveillance des sites de nidification. Les effectifs remontent progressivement à l'instar de la population ibérique. Le premier programme de réintroduction émerge dans les Causses où le Vautour fauve avait disparu au milieu du 20^{ème} siècle. Il débute dans les gorges de la Jonte en 1981, initié par le Fond d'Intervention pour les Rapaces (mission Rapaces de la LPO) et le Parc National des Cévennes. Le « Projet de réintroduction du Vautour fauve (*Gyps fulvus*) dans la région naturelle du Verdon » a été rédigé en 1994. Le 16 octobre 1999, les 12 premiers vautours sont libérés à Rougon, dans les gorges du Verdon. Au total, 91 vautours seront libérés jusqu'en 2005. La colonie se reproduit naturellement depuis 2002 et 222 juvéniles se sont envolés des falaises du Grand canyon.

En 2013, elle comprend environ 300 individus et 91 couples nicheurs ont produits 55 jeunes à l'envol. Son domaine vital s'étend sur environ 600 000 hectares. Grâce à la présence des vautours fauves, le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*), petit vautour migrateur très rare en Provence est revenu naturellement fréquenter les gorges et le charnier des vautours. Après la reproduction réussie en 2011 et celle échouée en 2012, le couple a niché et élevé un poussin.

La reconstitution du cortège des rapaces charognards se poursuit avec le Vautour moine (*Aegypius monachus*). Le programme de réintroduction du Vautour moine dans les Alpes du Sud s'opère en simultané dans les Baronnies

et le Verdon où les 2 premiers vautours ont été libérés le 20 août 2005.

L'événement ornithologique en 2013 dans le Verdon, sera sans conteste la première reproduction du Vautour moine menée avec succès depuis 1856 !

Cette aventure est le fruit du travail acharné de salariés et bénévoles qui œuvrent depuis 2005 pour la réintroduction de cette espèce dans les Alpes du Sud en collaboration avec la Vulture Conservation Foundation, les parcs zoologiques européens, les centres de sauvegarde espagnols, les associations « Vautours en Baronnies » et « Vautours en Haute-Provence », la LPO Grands Causses et sa Mission Rapaces ainsi que les éleveurs locaux.

Une telle réussite constitue un encouragement pour la suite du programme de réintroduction portant sur cette espèce, à ce jour 23 Vautours moines ont été réintroduits dans le Verdon, l'objectif initial étant d'une cinquantaine d'oiseaux relâchés.

Ce programme s'inscrit dans les Plans nationaux d'Action du Vautour moine (2011-2016) et du Vautour percnoptère (2015-2024) piloté par le Ministère chargé de l'Environnement et dans la stratégie européenne portée par la Vulture Conservation Foundation (VCF).

1. Vautour moine (*Aegypius monachus*)

1.1. Suivi de la reproduction

Après deux années de cantonnement et de construction de l'aire sans reproduction, Jean (le mâle) et Exo1 (la femelle) sont de retour dans le vallon où ils rechargent activement l'aire durant tous le mois de janvier et février. Jean exprime sa territorialité en écartant tout autre congénère du vallon. Les 5 et 16 février, les deux oiseaux s'accouplent sur le nid et la ponte est enfin déposée entre le 19 et le 26 février. L'éclosion tant attendue a lieu entre le 12 et 18 avril. Baptisé « Phénix », le poussin est bagué le 19 juin.

Après plusieurs mois passés sur son nid, Phénix prend son envol le 3 septembre pour un vol de courte durée qui l'amènera 200 m plus bas, ce n'est que le 6 septembre qu'il sera revu sur le nid en compagnie des adultes. Il fréquente les gorges jusqu'au 24 octobre puis il part pour les Baronnies où il est vu jusqu'au 31 décembre (Vautour en Baronnies).

Cette première reproduction réussie depuis 1856 (dernière reproduction connue dans les gorges) vient couronner de succès l'investissement des salariés et bénévoles impliqués dans ce projet.

Le suivi de ce premier couple, du 12 janvier au 8 octobre 2013, représente 85 visites ou contrôles et 148 heures de surveillance.

Chronique d'une vie monacale

Marc Pastouret, bénévole des premières heures du programme Vautours, a observé avec assiduité la reproduction de ce premier couple. Il a assisté à l'envol de Phénix et retrace ses premières journées de liberté :

« 3 septembre 2013

Depuis ce matin 9 h, je suis posté en vue du couple de Vautour moine. Le poussin, malgré les

recommandations officielles et son habit de plumes neuves, traine au nid. Son occupation principale du matin consiste à ne rien faire, puis à battre mollement des ailes, puis encore ne rien faire. Pendant quelques minutes, il a ouvert tout grand ses ailes, semblant méditer sur la raison d'une telle envergure. Peut-être a-t-il alors compris que le temps était venu ?

Posé sur la plus haute branche de l'arbre, le moinillon, baptisé Phénix, interroge le ciel sur la venue d'un de ses parents.

Jean, mâle issu d'un lâcher à Castellane, et Exo1, femelle inconnue des fichiers ornithologiques, continuent à alimenter régulièrement leur poussin.

14h30 : Jean, comme à l'accoutumé, suivant un parcours discret, se pose sur le nid. Un petit saut vers le nid, un coup de vent complice et Phénix se retrouve propulsé dans les airs, contraint à son premier vol !

Pendant environ 30 secondes, il tournoie au dessus des arbres, perdant régulièrement de l'altitude, il se pose maladroitement 200 mètres plus bas.

4 septembre

Protégé par une végétation épaisse, Phénix ne bougera pas de tout le jour; inhibé par la peur ressentie la veille. Songe-t-il alors, à l'instar de l'observateur, aux 4 mois passés sur le nid, à la douce chaleur du soleil couchant, à cette journée de début mai où, occocoulé sous les plumes maternelles, un violent orage de grêles s'est abattu sur le vallon ?

5 septembre

Poussé par l'instinct de survie, Phénix, pendant toute la matinée, va exercer ses ailes, mais cette fois de façon énergique. En début d'après-midi, il effectue des petits vols lui permettant de vaincre sa timidité et de renforcer sa confiance.

6 septembre

Exo1, posée ostensiblement à 100 mètres du nid, guide ses premiers pas, comportement que j'ai pu observer quelques jours plus tôt chez les parents du jeune Vautour pernoptère. Secoué par un vent facétieux, Phénix parvient alors, après 4 essais, à rejoindre le nid à 14h15.

A 15h15, un adulte vient le nourrir, récompense de ses efforts.

Aujourd'hui, la silhouette de Phénix glisse

*toujours sur les versants de son vallon,
repoussant chaque jour plus loin les bords de
son ciel.*

*Puissent des générations de Vautour moine
pérenniser le sillon tracé par Phénix dans le
champ de la diversité biologique, renouant ainsi
un lien écologique rompu il y a plus de 150 ans. »*

Marc Pastouret



Phénix, premier poussin de Vautour moine né dans le Verdon depuis 1856 © S. Henriquet

1.2 Bilan des lâchers

	Vautours moines libérés dans le Verdon				Vautours moines exogènes			Total
	libérés	capturés	morts	observés	originaire des Baronnies	originaire des Causses	non	
				en cours d'année			marqué	
2004						1		1
2005	2		1	2	1			3
2006	2	1*		3	3			6
2007	3*			5	2	1	2 / 3	10 / 11
2008	5		1*	9	4		2 / 3	15 / 16
2009	4			11	4		2	17
2010	1		1	9	2	7	2	20
2011	2			7	3	4	3	17
2012	3		1	7	5	7	2	21
2013	2		2	9	5	5	2	21
2004-2013	23	1	6	24	16	17	12 / 14	66 / 68
* Wupper a été libérée en 2006 puis capturée, libérée en 2007, morte en janvier 2008								

Figure 1 : répartition annuelle des vautours moines libérés et observés dans le Verdon

Récupération de nouveaux oiseaux

En 2013, dans le bilan du Plan national d'actions en faveur du Vautour moine, la LPO Grands Causses et la DREAL Midi-Pyrénées (coordinateurs du PNA), la LPO PACA et Vautours en Baronnies ont sollicité le Ministère de l'environnement espagnol afin d'obtenir des vautours moines pour poursuivre la réintroduction en France. Le Ministère a relayé cette demande auprès des régions susceptibles de fournir des oiseaux collectés dans leurs centres de sauvegarde de la faune sauvage, principalement l'Estrémadure et l'Andalousie qui ont accueillis favorablement cette demande et donné leur accord de principe. Ainsi, grâce à la coordination du Ministère, aux autorisations des gouvernements de ces régions, à l'aide logistique sur place et au transport par la Vulture Conservation Foundation, six nouveaux oiseaux ont été transférés vers les programmes français fin octobre : trois oiseaux d'Estrémadure collectés par le Centre « los Hornos » de Sierre de Fuentes pour le programme du Verdon (LPO

PACA) et trois oiseaux d'Andalousie pour le programme des Baronnies (Vautours en Baronnies). Deux autres oiseaux disponibles doivent être collectés prochainement. Ce bel exemple de coopération transfrontalière doit être poursuivi et renforcé en 2014 avec la rencontre des acteurs français et espagnols en Espagne.



Equipe espagnole lors de la récupération des Vautours moines, novembre 2013 © VCF

1.3. Suivi individuel

1.3.1. Vautours moines libérés

Lâcher du 11 mars 2013



• **CASSIOPEE** est une femelle née en Estrémadure en 2010. Elle quitte la volière le 12 mars et effectue ses premiers vols autour de Rougon durant 2 jours (M Pastouret, A Lacoste, S Henriquet). Le 14 mars, elle quitte les gorges. Du 28 avril au 7 mai, elle stationne en Italie dans la région du Stelvio, Nord de la Lombardie (E Bassi, F Valzer, W Raschetti, E Bernardara, F Luciani, B Giulini). Un mois plus tard, le 6 juin elle est observée dans les Baronnies (Vautours en Baronnies) puis du 10 au 14 juin à Rougon (V Roustang, S Henriquet, A Lacoste). Enfin, le 30 juin, S Chedru l'approche et la photographie au Col du Chaussy, vallée de la Maurienne, Savoie, apparemment affaiblie. Le 2 juillet les gardes de l'ONCFS se rendent sur place pour une recherche télémétrique grâce à son émetteur. Ils ne la retrouvent pas mais découvrent 7 cadavres : 6 vautours fauves et un autre vautour moine. Après autopsies et analyses toxicologiques, il apparaît que ces oiseaux ont été empoisonnés au Carbofuran. Une enquête est toujours en cours. Cassiopée a probablement subi le même sort.



• **ORION** est un mâle né en Estrémadure en 2010. Il est contacté le 12 mars assez bas sous les volières (M Pastouret). Le lendemain, il reprend de l'altitude et vole bien les jours suivant puis reste cantonné sur une crête au-dessus de Rougon. Malheureusement, il est retrouvé mort le 3 avril sur cette même crête. Les conclusions de l'autopsie réalisée par F Roque (CNITV) sont les suivantes :
« La brûlure est évocatrice d'un contact avec une ligne électrique, et les plaies évoquent une chute. La présence d'ascaris en grande quantité

peut expliquer l'état général moyen de l'animal. »

Oiseaux libérés entre 2005 et 2013 et observés en 2013

- **ARNHEM**, premier vautour moine libéré au taquet en 2005, il est toujours fidèle au site.
- **ALCYONE**, libéré des volières le 12 décembre 2007, il fréquente régulièrement le site.
- **STHELINE** (lâché en 2007 à Rougon) et **SIRIUS** (lâché en 2009 à Rougon) nichent dans la colonie des Baronnies.



Stéhéline (à gauche) et Alep (son mâle) dans les Baronnies © Vautours en Baronnies

- **JEAN** a été lâché au taquet le 2 août 2008. Il est apparié avec la femelle Exo1 (Cf. 1.1.).



Jean © J-M. Rossi

- **CICADELLE** (libéré à Rougon en novembre 2012) a disparu depuis qu'elle a quitté les gorges le 1^{er} décembre 2012.

- **CIEN** (libéré à Rougon en novembre 2012) est un grand voyageur, depuis son lâché il a visité les Causses, l'Aude, la Loire, les Baronnies, entrecoupé par quelques passages dans le Verdon où il est observé pour la dernière fois sur le site le 6 octobre avant de repartir pour l'Ardèche et la Lozère.



Nestor à Vergons (04) © V. Simon-Zeller

- **NESTOR** (né dans les Causses en 2009, libéré à Rougon en novembre 2012) était cantonné sur le site des volières en janvier. Il a ensuite passé deux semaines autour du village de la Martre (83) puis quasi un mois (17 février au 10 mars) autour du village de Vergons (04). Il était de retour à Rougon le 18 mars puis fréquemment noté jusqu'à la fin de l'année. Entretemps, C Arnaud l'a observé le 14 avril dans la vallée de l'Asse vers Barrême (04) et il était de passage dans les Baronnies le 6 mai. Il a ensuite été contrôlé tous les mois (maxi : 10 fois, mini : 2 fois) jusque fin décembre 2013.

1.3.2. Vautours moines exogènes

Douze vautours moines exogènes ont fréquenté le Grand canyon au cours de l'année 2013 : 5 oiseaux des Baronnies (Valouse, Anjou, Oisans, Myotis et Calvin), 5 des Causses (Prose, Queyras, Québec, Odile, Occitan), un juvénile sans bague et la femelle Exo1 qui est appariée avec Jean (Cf. 1.1.). La plupart ont été observés entre la mi mars et fin mai.

Anjou, malgré 3 aller retour dans les Baronnies, est le plus fidèle des exogènes et semble bien s'accoutumer des paysages des gorges. Il a été contacté 55 fois, ce qui représente au moins 32 semaines de présence sur l'année. Valouse a été contacté à 12 reprises à Rougon avec un pic de présence entre le 13 février et le 4 avril.

Québec a fréquenté le charnier avec beaucoup d'assiduité de janvier à fin juin puis de manière beaucoup plus sporadique le reste de l'année. Il est à noter que (bien que très jeune) sa présence est très souvent corrélée à celle d'Alcyone, le tableau de présence ci-dessous le démontre parfaitement, ils sont d'ailleurs observé ensemble dans les Baronnies le 21 et 22 mai.

Prose était déjà passée au printemps 2012. Cette année il a été noté très tôt, les 27 et 29 janvier.

Queyras, vu aussi en 2012, a été noté les 16 et 19 avril ainsi que le 19 août et le 3 septembre.

Les cinq autres oiseaux bagués ont tous été contactés entre le 12 avril et le 3 mai 2013.

Enfin, un oiseau juvénile non bagué était présent depuis le 11 novembre jusqu'à la fin de l'année.



Québec en vol © T. Lyon

1.4. Déplacements régionaux

La majorité des 270 données collectées sont concentrées sur le Grand canyon, site de réintroduction de l'espèce. Les autres observations montrent que les Vautours moines fréquentent l'ensemble des zones préalpines et alpines comme les Vautours fauves. Les

observations du Rosanais, du Dévoluy et des Ecrins (Hautes Alpes) correspondent au domaine vital de la population des Baronnies (Drôme). La cartographie drômoise des vautours moines peut être consultée sur www.faune-drome.org.

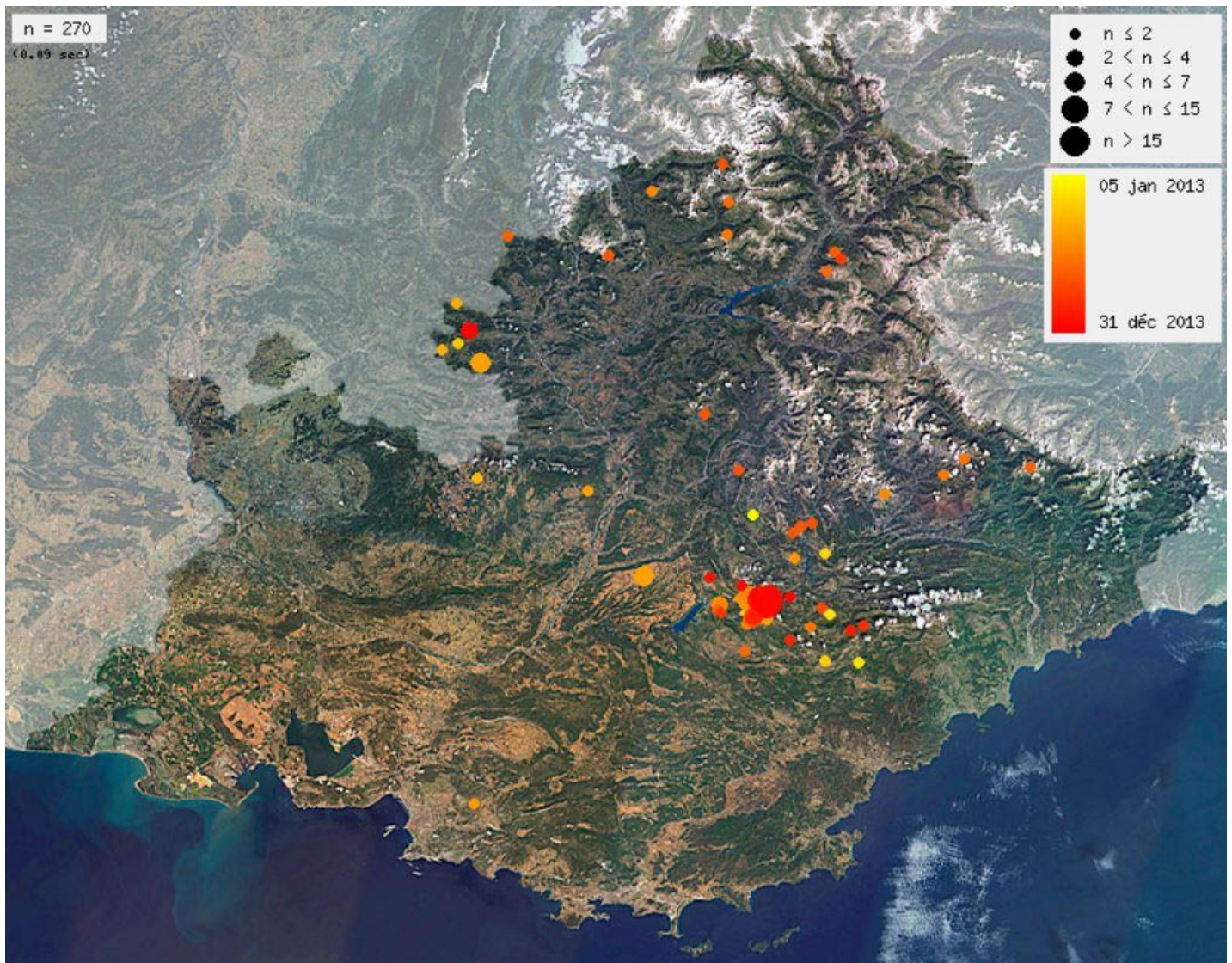


Figure 3 : carte des observations de Vautour moine en PACA en 2013

2. Vautour fauve (*Gyps fulvus*)

2.1. Suivi de la reproduction

La colonie nicheuse comprend 91 couples pondueurs (18 couples de plus qu'en 2012) et 53 juvéniles se sont envolés (26 bagués au nid) au cours de l'été, ce qui porte à 275 le nombre de vautours nés dans le Grand canyon depuis 2002.

Le succès de reproduction est de 58% alors qu'il était stable à 71% depuis 2010. Le printemps particulièrement humide et froid est probablement la cause principale.

Par ailleurs, un échec est probablement lié à la pratique d'une nouvelle activité de plein air, la highline (funambulisme, variante rupestre de la slackline), sur le secteur du belvédère de l'Escalès (la Palud-sur-Verdon).

L'occupation côté Var (Aiguines) s'est réduite avec 4 couples nicheurs et l'envol probable de 2 poussins (9 couples et 4 jeunes à l'envol en 2012). Pour la première fois, un couple s'est installé sur la commune de Castellane.

Sur un total de 150 nids historiques sur l'ensemble de la colonie, 28 nids sont nouveaux et 18 ont été abandonné par rapport à 2012.

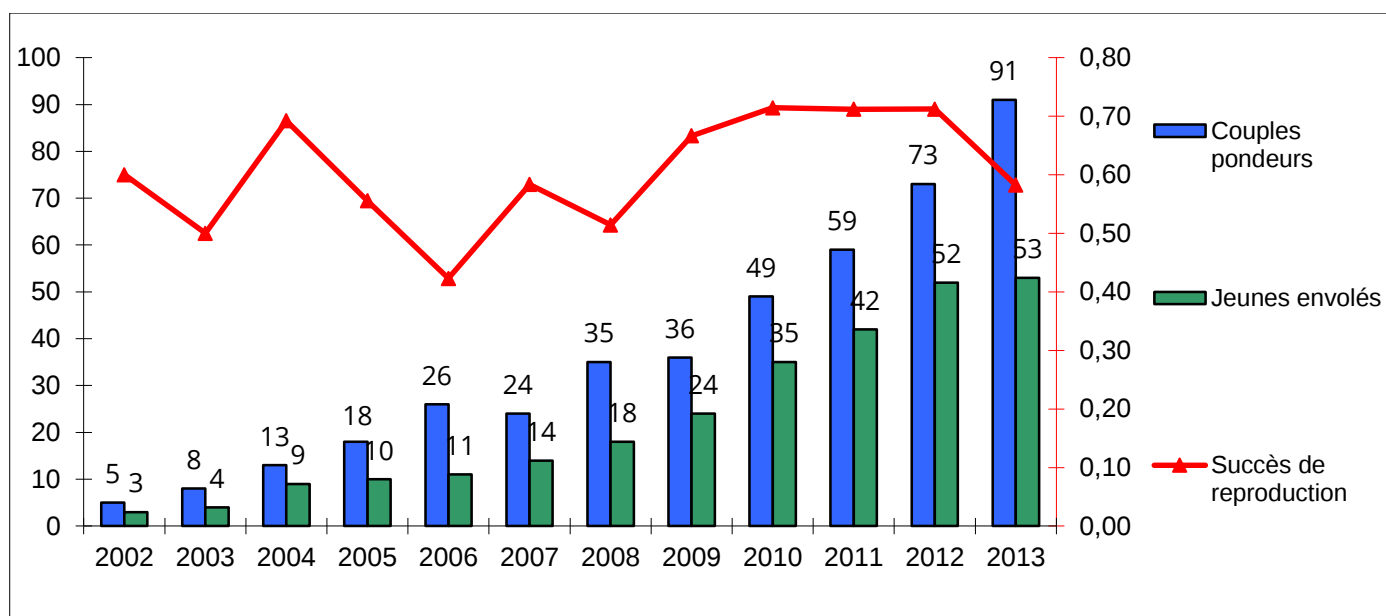


Figure 4 : évolution des paramètres de reproduction de la colonie de Vautour fauve des gorges du Verdon

2.2. Effectifs de la colonie

L'effectif au milieu du mois de janvier était estimé à 290 oiseaux, soit 90 oiseaux de plus qu'en janvier 2012. Ce pic est de nouveau atteint le 3 mai. Entre janvier et juin, les effectifs observés lors des curées ont varié entre 120 et 290 oiseaux (moyenne=215, n=60) puis entre 70 et 280 de juillet à mi-novembre (moyenne=160, n=38). Dès lors les effectifs observés augmentent nettement avec l'apport temporaires des oiseaux estivants avant leur dispersion

(210-330 individus, moyenne=255, n=15). Le pic automnal est plus tardif que les années précédentes : 325 vautours fauves le 20 novembre et 330 le 6 décembre.

2.3. Origine et vautours exogènes

Au cours de l'année, 282 vautours fauves ont été identifiés grâce à leurs bagues Darvic et/ou métalliques dont 145 (52%) du Verdon, 61 (21%) d'autres colonies françaises (39 des Baronnies, 7 du Vercors, 13 des Causses, 2 des Pyrénées), 72 (26%) d'Espagne et 2 de Croatie (1%), 1 d'Italie (1%) et 1 du Portugal (1%).

Le taux d'identification par lectures de bagues à chaque curée (nombre d'oiseaux identifiés / nombre d'oiseaux comptés) varie entre 16% et 44%. Le taux moyen sur l'année 2013 est de 29% (n=111 curées).

Ces oiseaux se répartissent en trois groupes :

- Les fondateurs libérés de 1999 à 2004
- Les indigènes bagués au nid depuis 2002
- Les exogènes d'origines diverses

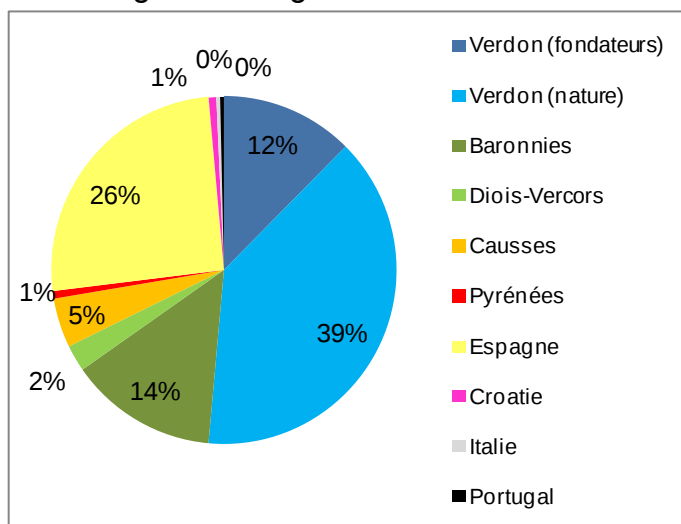


Figure 6 : origine des vautours fauves identifiés dans les gorges du Verdon en 2013.

Depuis 1999, 651 oiseaux ont été identifiés sur le site (53117 contrôles de bague). Les contacts avec des oiseaux exogènes sont variables allant d'un seul contrôle à quelques mois de présence voire même à l'installation de certains d'entre eux au sein de la colonie de reproduction.

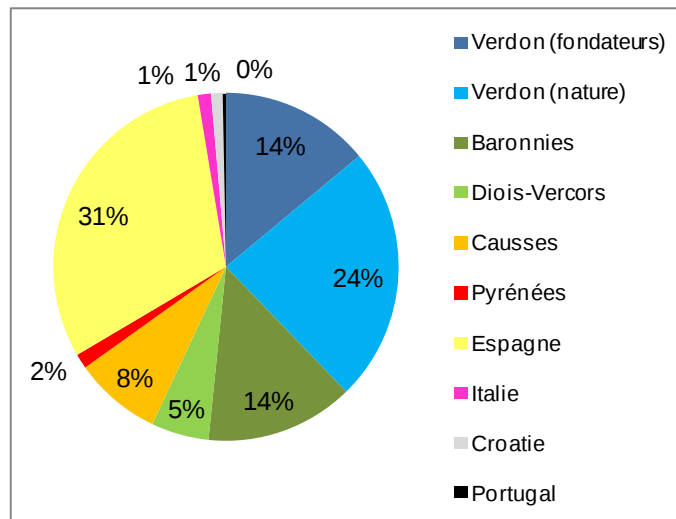


Figure 7 : origine des vautours fauves identifiés dans les gorges du Verdon de 1999 à 2013.

Le Vautour de Rüppell (*Gyps rueppellii*) est une espèce africaine régulièrement noté dans la péninsule ibérique au printemps avec le retour d'Afrique des jeunes vautours fauves. Un juvénile a été capturé affaibli le 7 juin à Moura, au Sud du Portugal puis marqué KH et relâché le lendemain par Alfonso Godino. Le 5 août, des randonneurs le filment lors d'une curée à Villeneuve d'Entraunes, Alpes Maritimes (info PN Mercantour). Les 9, 17 et 18 août, il est observé à Rougon et participe à deux curées avec les fauves (photo ci après). Il a ensuite été noté dans les Baronnies, les Causses puis de retour en Espagne au cours de l'automne. Il s'agit du second cas de passage d'un Vautour de Rüppell dans les gorges du Verdon après celui d'un adulte en février et mars 2011 mais ce juvénile permet d'attester l'origine sauvage de l'espèce.

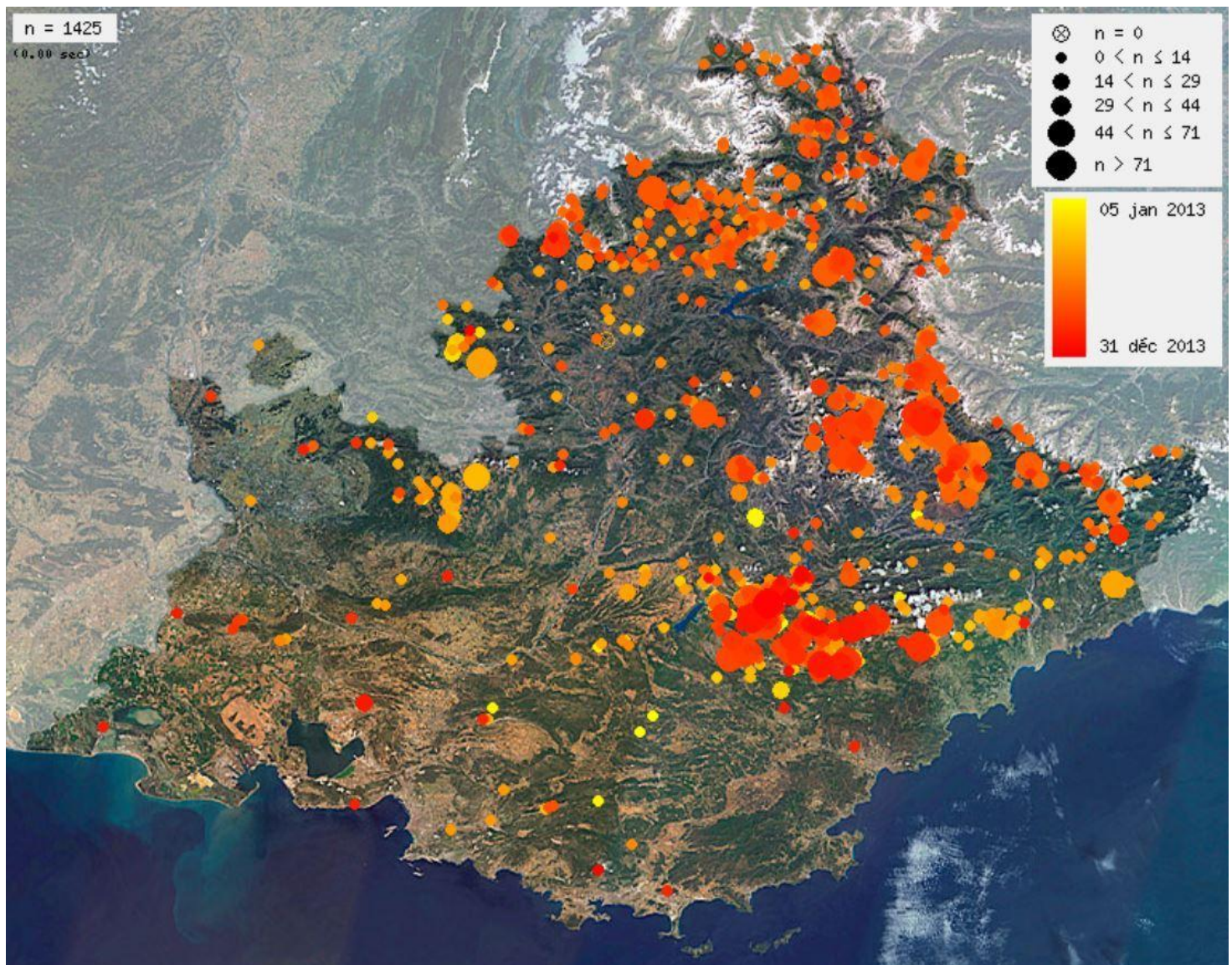


2.4. Déplacements et domaine vital

Le site web Faune-paca (www.faune-paca.org) animé par la LPO PACA a permis la collecte et la cartographie permanente de 1425

observations de Vautour fauve en PACA. Elles permettent de mettre en évidence la partie orientale du domaine vital de la colonie des Baronnies dans les Hautes-Alpes et celui de la colonie du Verdon à cheval sur les Alpes de Haute-Provence, le Var et les Alpes Maritimes.

Figure 8 : carte des observations de Vautour fauve en PACA en 2013



La figure n°9 ci contre, met en évidence la centralisation des données hivernales sur les domaines communautaires des colonies (Verdon et Baronnies). Comme l'année passée, les premières données en dehors des domaines communautaires des colonies apparaissent très tôt : le premier oiseau est observé le 7 janvier à La Croix sur Roudoule, 06 (anonyme par P.Fortini), puis deux vautours le 9 janvier à Vauvenargues, 13 (N.Tomei). Les autres données hivernales : 2 le 12 janvier à Pontevès et Châteauvert, 83 (N.Delelis), 10 le 15 janvier et 25 le 17 janvier à Moydans, 05 (H.Bretton), 3 le 21 janvier à Sault, 84 (D.Marguerat) et 2 le 26 janvier à Mazaugues, 83 (R.Rolland), 8 le 16 février à Le Mas, 06 (C.Lemarchand), 1 le 27 février à Saint Antonin sur Bayon, 13 (S.Dubois).

Les conditions aérologiques s'améliorant avec l'arrivée du printemps, la figure n°10 montre la dispersion des oiseaux vers l'Est (arrière-pays grassois et niçois) pour la colonie du Verdon et vers le Sud (Nord du Vaucluse) et le Nord-Est (Nord des Hautes-Alpes) pour celle des Baronnies.

La figure n°11 représente les observations de la saison estivale. La ressemblance avec la figure n°8 (page précédente) est forte, la totalité du domaine vital des colonies étant exploitée à cette période, notamment les massifs montagneux du Mercantour, du Queyras et des Ecrins où les ovins sont en alpage.

A noter l'observation exceptionnelle d'un groupe d'au minimum 150 oiseaux le 28 octobre à Saint Vallier-de-Thiery 06, (A. Lignot) puis un groupe de 22 oiseaux le 27 novembre à la Fare-les-Oliviers, proche de l'Etang de Berre (S. Durand).

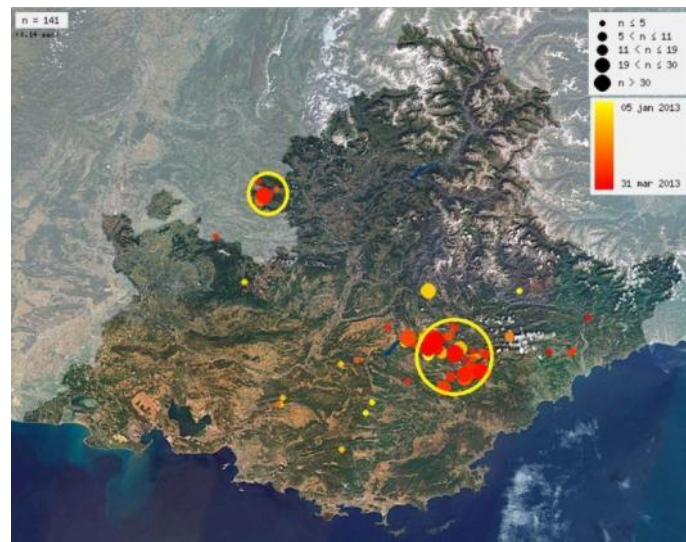


Figure 9 : carte des observations de Vautour fauve du 1^{er} janvier à fin mars 2013.

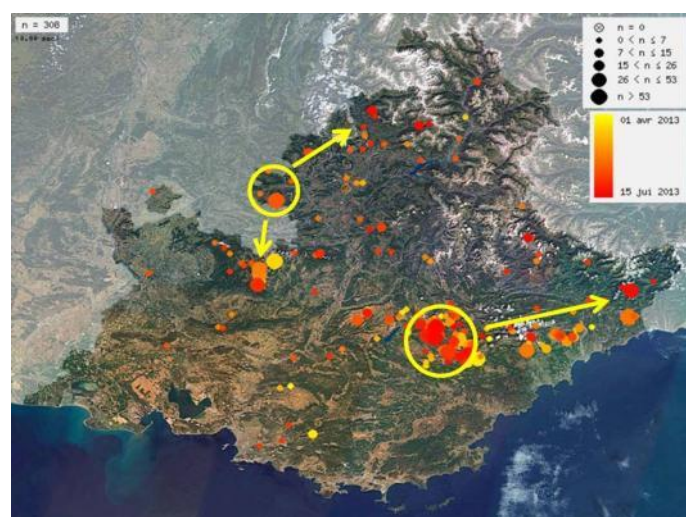


Figure 10 : carte des observations de Vautour fauve du 1^{er} avril au 15 juin 2013

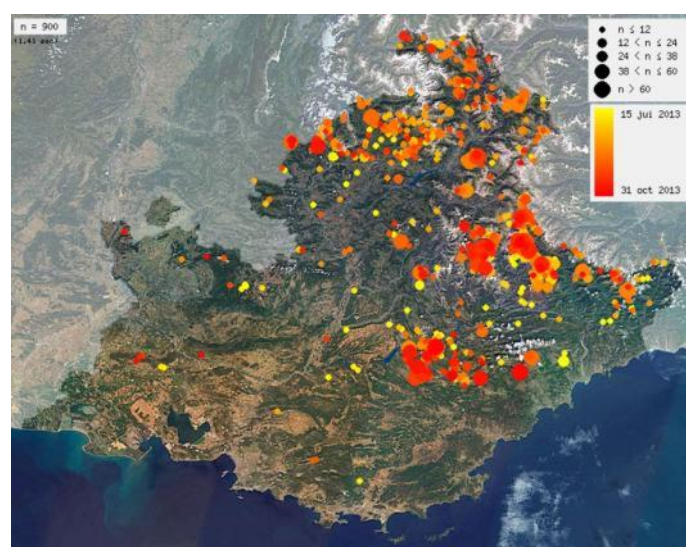


Figure 11 : carte des observations de Vautour fauve du 15 juin à fin octobre 2013

2.5. Comptage de vautours dans les Alpes

Le quatrième comptage alpin des vautours s'est déroulé le 17 août 2013 sur l'ensemble des Alpes (France, Italie, Autriche). Sur la partie occidentale (Alpes françaises et Alpi Marittime en Italie), au moins 1606 vautours fauves et 7 ou 8 vautours moines ont été dénombrés : 795 (847) sur les colonies du Verdon, des Baronnies et du Haut-Diois et 827 (838) sur les massifs de présence estivale Mercantour, Ecrins, Vanoise, (coordination JP Choisy <http://www.parc-du-vercors.fr/blog-nature/?p=11024#more-11024>).

Dans le Grand canyon, 29 participants répartis sur 12 postes ont recensés 294 vautours fauves soit près d'une centaine de plus qu'en 2012.



Reposoir de Vautours fauves © T. Lyon

2.6. Mortalités

Trois cadavres ont été découverts en 2013 :

Le 29 mai, un immature a été retrouvé mort par Vincent Roustang au sommet de la crête de Casseyère (Rougion) avec une blessure à un tarse. Poids=6,7 kg, envergure=257 cm.

Le 17 juin, Illoire, une femelle âgée de 17 ans et libérée en octobre 2000 s'est électrocutée sur un poteau IACM (interrupteur à commande manuel) au Château d'Allès à Saint-Jurs. Ce poteau a depuis été sécurisé par ERDF. Poids= 12,5 kg (jabot plein).

Le 12 novembre, un juvénile nous a été signalé au-dessus du village de Rougon. Récupéré au bord d'un chemin et sous une ligne moyenne tension, l'autopsie devra déterminer s'il est mort d'électrocution, de collision ou d'une autre raison. Poids=9,8 kg, envergure=267 cm.

3. Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*)

Après la reproduction réussie de 2011 et l'échec en 2012, le couple de Vautour percnoptère a niché de nouveau cette année. Le premier percnoptère a été observé à Rougon le 25 mars puis le couple le lendemain (S Henriquet, A Lacoste). Il s'agit du même couple que les années précédentes.

Un 3ème individu a été observé le 14 juin, de deuxième ou troisième année et non bagué (S Henriquet, A Lacoste). Il a été repoussé par un adulte.

La cavité abritant l'aire utilisée en 2011 et 2012 a été occupée cette année par un couple de Vautour fauve. Les percnoptères se sont reportés sur une autre cavité anciennement utilisé par les faucons pèlerins. Ils sont vus posés dans cette cavité les 12, 20 et 22 avril et paradant devant la falaise (vols en festons) le 16 avril. Le 23 avril, un individu cherche à se poser dans la cavité mais un fauve occupe la place. Finalement, la ponte est déposée le 25 ou le 26 avril. L'éclosion est comprise entre le 5 et le 7 juin. Ensuite un seul poussin a été régulièrement observé. Il s'est envolé le 31 août ou le 1er

septembre. Le couple et le juvénile étaient présent jusqu'au 10 septembre.

Le poussin a été bagué au nid le 30 juillet 2013. Pour étudier le régime alimentaire des percnoptères, des restes de repas et d'ossements ont été prélevés puis analysés par Daniel Bautéac, spécialiste en ostéologie. En plus des ovins et caprins, il a identifié des restes de Fouine, marcassin, Lièvre brun ou variable, Goéland leucophaée, Crave à bec rouge et Poule domestique.



Poussin de Vautour percnoptère lors du baguage © S. Henriquet

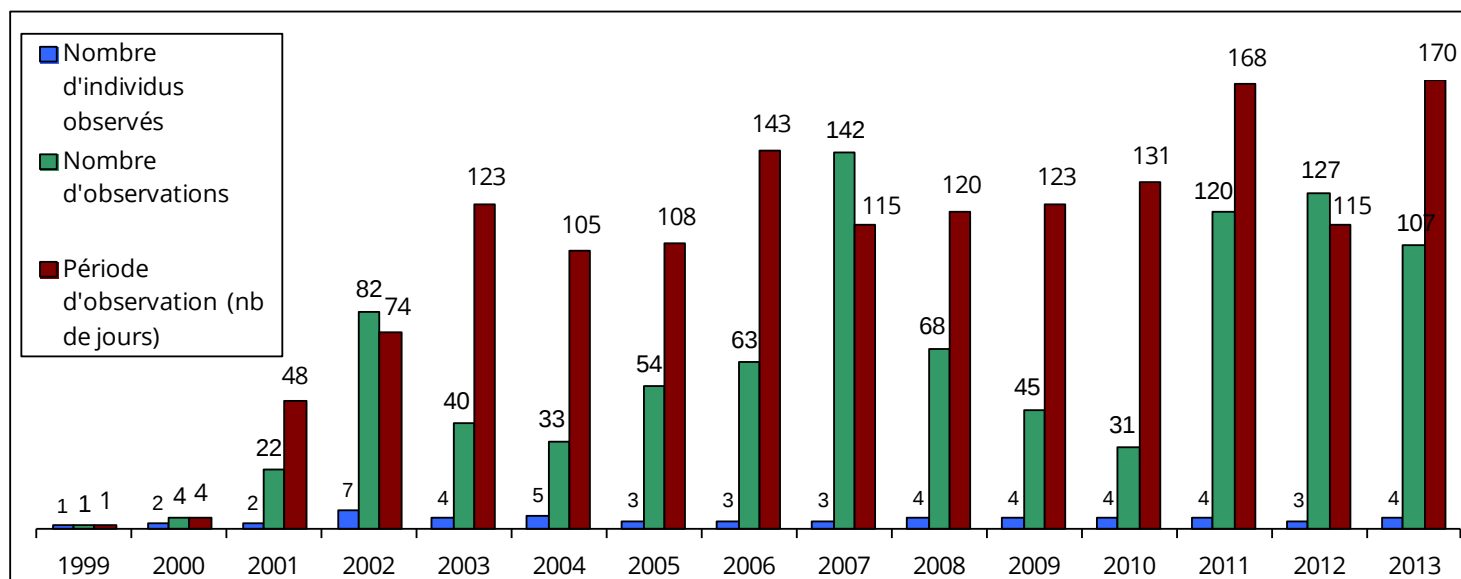


Figure 12 : Evolution de la présence du Vautour percnoptère à Rougon

4. Actions communes aux 3 espèces de vautours

4.1 Equarrissage naturel

De part l'immensité de leur domaine vital, les Vautours fauves et moines, oiseaux nécrophages, débarrassent naturellement le sud du massif alpin des cadavres d'ongulés. Le pastoralisme, encore très présent dans cette zone du territoire français, permet aux vautours de s'alimenter en patrouillant dans les estives lors de la bonne saison. Le charnier et les volières sont approvisionnés par des carcasses d'ovins et de caprins (pertes d'élevage) collectées directement chez les éleveurs. Le pic principal de collecte se situe au cœur de l'hiver (agnelage), période qui coïncide parfaitement avec la réduction temporaire du domaine vital de la colonie (mauvaises conditions aérologiques et météorologiques).

La collecte 2013 se décline ainsi : 910 brebis, 46 béliers, 1288 agneaux ou chevreaux et 53 chèvres. Depuis 1999, plus de 345 tonnes de cadavres d'ovins et de caprins ont été éliminés par l'équarrissage naturel en les mettant à disposition des vautours, dans les volières pour les oiseaux captifs et sur le charnier pour les oiseaux libres. Les restes non consommés sont incinérés régulièrement.

Pour l'année 2013, plus de 45 tonnes majoritairement d'ovins mais aussi de caprin ont été éliminés grâce à l'action des vautours. L'équarrissage réalisé par les vautours directement dans les alpages est malheureusement très difficile à estimer. Cependant, ce chiffre prouve bien l'importance du rôle des vautours et de cette méthode alternative d'équarrissage.

L'augmentation de la biomasse collectée par an peut s'expliquer par l'augmentation du nombre d'éleveur participant à l'équarrissage naturel. Il

est à noter que le tonnage d'ovins récupérés lors des collectes a été multiplié par 4 en 14 ans.

Dans le but d'une émancipation alimentaire et de rendre les éleveurs autonomes dans la gestion des pertes d'élevage, 7 placettes d'alimentations sont alimentées durant l'année directement par les éleveurs gestionnaires. La première placette communale regroupant 3 éleveurs de Châteaufort (83) est fonctionnelle depuis juin 2013. D'autres projets sont en cours notamment sur la commune d'Angles (04).



Vautour fauve, moine et percnoptère © G. Berger

4.2 Réduction des facteurs de mortalité anthropiques

4.2.1. Limiter l'impact des lignes et poteaux électriques :

En 2013, ERDF est intervenu pour sécuriser deux poteaux suite à l'électrocution de 2 vautours fauves sur les communes de La Palud sur Verdon (mortalité du 26/11/2012) et de Saint-Jurs (mortalité du 16/06/2013, Cf 2.6). Une portion de ligne identifiée comme dangereuse par la LPO PACA a été traitée par une équipe TST à La Palud sur Verdon.

La LPO PACA a étudié l'impact des lignes THT 150 kV et 225 kV sur les vautours à Rougon. Cette étude a été réalisée dans le cadre de la politique environnementale de Réseau de Transport d'Electricité (RTE) de réduction des impacts des lignes électriques à très haute tension sur l'avifaune. Suite à la hiérarchisation des enjeux effectuée en 2009, RTE a débuté l'équipement des secteurs indiqués comme dangereux en PACA. L'objectif de cette étude

(phase 1) a été d'évaluer les risques d'électrocution et de collision des vautours et des autres espèces sensibles au réseau électrique sur les 2 lignes THT. Un plan de balisage a été proposé pour équiper ces lignes de balises avisphère afin de réduire les risques de collision. Selon le même protocole, la phase 2 de l'étude devra évaluer l'efficacité des balises.

4.2.2. Réduire les risques d'empoisonnement et d'intoxication :

Le 5 mars 2013, le rapport éco toxicologique du laboratoire « Ecotox » portant sur l'analyse de 7 cadavres de Vautour fauve et 2 de Vautour moine n'a mis pas en évidence de produit toxique. Les molécules recherchées concernaient 402 insecticides sur l'analyse UPLC-MS/MS et plus de 3000 spectres pour l'analyse par UPLC-PDA/MS.



Vue sur le Grand Canyon, le village de Rougon et la ligne 225 kV © A Lacoste

Remerciements

Nous remercions les bénévoles, écovolontaires, éleveurs et partenaires qui ont participé au programme Vautours du Verdon cette année ainsi que tous ceux qui ont transmis leurs observations de vautours.

Partenaires financiers

Le Conseil régional PACA, le Conseil général des Alpes de Haute-Provence, la Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement PACA et le fonds de dotation ITANCIA.

Partenaires techniques

Les éleveurs ovins et caprins locaux, les communes de Rougon, Castellane, Châteauneuf, le Parc naturel régional du Verdon, l'Office National des Forêts, Vautours en Haute-Provence, Vautours en Baronnies, la LPO Mission Rapaces, la LPO Grands Causses, le Centre de Recherche par le Bagueage des Populations d'Oiseaux (Muséum National d'Histoire Naturelle), le Centre National d'Informations Toxicologique Vétérinaire, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Midi-Pyrénées, la Fondation pour la conservation des vautours (Vulture Conservation Foundation), le Ministère de l'Environnement Espagnol, le Gouvernement d'Estrémadure, le Centre de sauvegarde de la faune sauvage « los Hornos » de Sierra de Fuentes (SP), , ERDF Méditerranée, Réseau de transport d'électricité, l'association Lei Lagramusas, le Parc National du Mercantour, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, les Directions départementales de la cohésion sociale et des populations des Alpes de Haute-Provence et du Var.



La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet

www.faune-paca.org

En mai 2014, le site <http://www.faune-paca.org> a dépassé le seuil des trois millions de données portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site <http://www.faune-paca.org> s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.ornitho.fr.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communales pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Olivier Hameau (olivier.hameau@lpo), rédacteur en chef de la publication.fr et à Amine Flitti (amine.flitti@lpo.fr), responsable des inventaires et administrateur des données de Faune-paca.

Faune-PACA Publication n° 52



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Article édité par la
LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES
tél: 04 94 12 79 52
Fax: 04 94 35 43 28
Courriel: paca@lpo.fr Web: <http://paca.lpo.fr>

Directeur de la publication : Benjamin KABOUCHE
Rédacteur en chef : Olivier HAMEAU
Comité de lecture du n°52 : Benjamin KABOUCHE, Olivier HAMEAU, Amine FLITTI
Administrateur des données www.faune-paca.org : Amine FLITTI.

Photographies couverture : Gorges du Verdon
©M.GOUYOU-BEAUCHAMPS, Vautour moine © T.LYON
Brebis © T.LYON
ISSN en cours
La reproduction de textes et d'illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.
Afin de réduire votre impact écologique nous vous invitons à ne pas imprimer cette publication.
Retrouvez la liste des partenaires techniques et financiers du site www.faune-paca.org sur la page accueil du site.